

# Le Kasàlà Du Oui Soufflé

Pour Thuy Aurélie Nguyen l'épouse et le mari Simon Carrothers

Dans le son d'une tornade  
Les os de la capitainerie craquent  
Nous sommes dans le ventre de la baleine  
Dans le beau du bassin  
Un chalutier humain de témoins  
Prêt à témoigner. Car comme le dit l'adage  
Il faut tout un village pour élever  
... un mariage  
Assis nous nous chuchotons  
Nous rions nous nous rencontrons  
Les enfants courent  
La vie approche

Le vent accélère  
La porte s'ouvre  
En col mao en grand classe  
Simon sur la beauté  
N'a pas fait l'impasse

Simon-bourrasque entre  
Et sa lumière nous pénètre  
Exclamation  
Joie  
« C'est touchant de vous voir tous assis là »  
Nous dit-il sans peut-être voir  
À quel point c'est nous qui sommes chanceux  
Des larmes dans nos yeux  
Sa présence

Subtile  
A changé le monde  
Et nos cœurs  
De place

Soudain un murmure  
Elle, elle avance

La grâce  
Fait face à la tempête  
Dire Oui est une vraie conquête  
Bras dessus bras dessous  
L'amitié des femmes  
Comme un grand moton de tendresse  
Et de puissance  
L'entoure

Appuyée, soutenue, aimée  
Vue  
Elle remonte le quai  
Fait face aux éléments  
Un grand Silence  
Car voici l'unique présence  
De Thuy Aurélie Nguyen

C'est une déesse !  
Les rangs s'agitent  
La beauté émeut  
La beauté traverse  
La femme bouleverse  
Ils n'ont pas encore parlé  
Les mouchoirs commencent déjà à circuler  
Et la voilà qui dit Oui avant l'heure  
Poétesse prophétique  
Digne héritière

De la parole de sa mère  
Du Rwanda, de Rimouski, des Étoiles  
Jeanne a parlé  
L'amour trio est scellé  
La vision loin dans le divin  
Simon a l'œil et le cœur affuté  
Il sait  
Que « ça n'aurait pas pu être avec plus belle femme que toi »

Lui nous apprend à respirer  
Elle nous a appris à inspirer  
Alors inspirée  
Dans un grand Oui  
Moi ÉlisA Kasalà, sœur de Bretagne, du Verbe et du Fleuve

Je dis  
Moi Thuy Aurélie Nguyen  
J'ai rencontré l'amour de ma vie  
Ma vie m'aime  
Mon espérance est atteinte  
Ça ne pouvait pas toujours ne pas arriver  
Moi, L'eau pure que rien ne souille  
La lyonne-dijonne du Levant

J'ai pris dans ma main  
La main du royal Simon  
Je dis  
Moi l'homme sans frontières  
Simon noble visage du Québec  
Né loin de la banalité  
Né pour être Prince caravanier  
Avec ses yeux d'orient  
Avance dans la vie  
Dans un grand mouvement  
De confiance

Joie, tumulte  
Ils se rencontrent  
Là où l'horizon de la belle Gaspésie  
Prend des airs de Baie d'Halong  
Chaleur  
Elle, elle écrit  
Prend le thé  
Aime  
Et  
Vis Len-te-ment  
Lui médite sans s'arrêter  
Sourit sans s'arrêter  
Voyage Sans s'arrêter  
Depuis sa naissance  
Sans sentir le temps  
Sans se réduire aux lois  
Feu follet humain  
Il traverse les mondes  
En manteau de motard

Fracas  
Une voiture cesse de vivre  
Fracas. Une moto embrasse les arbres  
Pour que leur souffle pour que leurs âmes se touchent  
Big Bang  
Ils se réunissent  
Ils s'entendent  
Se rejoignent  
Et s'enlacent  
Leurs vies avaient rendez-vous

Accélération maximale  
3 ans à peine  
Sainte trinité des miracles  
Une pour le couple  
Un pour Esteban dit Babou au sourire inépuisable  
Une pour Lili Rose dite Vava la radieuse inestimable  
Le Fracas est fécond

Caresse  
La chance  
Caresse. L'informulable bénédiction  
L'amour vite invité  
Caresse l'espérance  
Et commence  
La bonne aventure  
La grande aventure  
Au centre d'un Cercle  
Qui va de l'Inde à Dijon  
De Saint Mathieu à Rimouski  
De Sotton à la Gaspésie  
Dans le fond des fonds de l'ineffable  
Enveloppés d'un chœur d'amitié  
Un chœur d'ouverture  
À Bonne Aventure  
La femme de solitude  
Devient l'élue de la commune

Déménagement  
Bouleversements  
Aimée par l'amour de sa vie  
Par sa vie si aimante

Thuy la lettrée doctorante  
Fille de Catherine la complice rigoureuse  
de Paul Chanet Malenfant le poète  
Et De Kim Thuy et de Lafférière Dani  
Et De Jean Kabuta son autre père  
Kasàleuse contagieuse  
Esthète virale  
Qui transforme  
Jonathan, Jérémie  
Mickael, Lucie  
Diêppe et Marie  
En palabreurs infatigables  
Thuy  
La gardienne du temple  
Quitte la peau du délicat  
Et de l'immobile  
Pour se laisser aimer en tornade  
Par le gardien des libertés... Y a des moments où il n'entend pas.  
Le fils du vent  
Simon  
Lui a déjà traversé  
Tout l'Amérique du Sud  
L'inde  
Le Canada  
De Barcelone à Berlin  
Il est devenu  
Le maître de l'adaptabilité  
Il a l'intuition boussole  
Qui dit ni Oui ni Non  
Mais hoche la tête  
Et toujours  
Retrouve la bonne direction  
Le bon avion  
L'allié improbable  
Aucune situation n'est pour lui  
Indomptable

Le motard yogi urbaniste  
Décoiffe  
Élevé par les yeux inconditionnels  
De Lise d'Elmer de Sri Sri  
De l'amour et de ses amis

Il nourrit l'âme de Thuy  
Son âme et son sein des sein : son estomac franco-vietnamien !  
A coup de bon petits plat indien  
Dans les odeurs de curry  
La Gaspésie se métisse

Et sur la galerie  
Dans la musique d'Isabelle et Sarto  
Sous les rires de Fatou et des autres  
Face au Bar à Choix  
Thuy  
Simon  
Font et refont  
Le choix  
De bercer leurs rêves  
Comme leurs enfants  
De patience  
Et d'imprévu  
De possibles  
Et d'inattendus

« Moi, j'avais des plans! »  
Nous dit celle qui un jour fut nommée Aurélie  
Les plans comme les cheveux sont défaits  
Les siècles de femmes  
Les lignées du Vietnam  
Se traversent  
Se libèrent  
S'honorent  
Se crient  
Et s'écrivent  
De fragment en fragments  
Thuy range le temps. Et dieu qu'elle sait faire le ménage !  
Elle organise  
Le temps pour la pensée  
Le temps pour méditer  
Le temps pour l'amoureuse  
Le temps pour la maternité  
Et du temps, s'il vous plaît, pour la femme  
Une chambre à soi  
Un refuge pour l'âme

Prochaine étape  
Une grande maison

Mais en attendant  
Face au vent et à la vie  
Dans une rage souveraine  
Thuy  
Profonde  
Vivante  
Sur  
La falaise  
De ses Noms  
Aime  
D'un  
Cri  
&  
Dit  
Oui  
Liberté  
Oui

Beauté  
Oui  
Bonté  
Oui  
Escapade Névralgique  
Dans les champs de l'être  
La robe est blanche  
Et vole sauvage  
Pas de nuage tant de courage  
Rien à la traine Non à la traine!  
Elle est tout à fait reine

Thuy Aurélie  
Reine de son Oui  
Droiture qui acquiesce  
Dignité accomplie  
Elle le dit et le redit ce Oui  
À ce roi de Vie  
Qui sourit  
Éclaire  
Écarte

Les hésitations  
D'un grand éclat de soleil  
Simon, son visage illumine

Comme celui d'Esteban  
L'enfant mine d'or  
Qui réveille les anges  
Leur secouent les plumes  
Dans une vague de rire  
Dans un infini de tendre

Esteban  
Ton nom  
Tombé du ciel  
Jusqu'au cœur de ta mère  
Qui t'attendait depuis sa force  
Sa création son abandon  
Comme une comète une bougie  
Babou déchire la nuit pour créer  
Une pluie lumineuse  
Enfant Sud pour le pays sage  
Le grand Nord se réchauffe  
Tu es le visage aîné  
Aimé  
De la  
Famille  
Naissance

Naissance  
Après naissance  
Impatience de la vie  
Qui dans leur maison fait bombance  
C'est Noël Les fantômes en France se réveillent  
Et déjà dans la chair sommeille  
Une seconde fois  
Le désir  
Que la vie  
A pour eux

Nausées  
Intuitions Claires  
Puissance Thuy sent, pressent



Depuis son ventre  
De nouvelle mère à nouveau mère  
Dans ses hanches devenues africaines  
Des siècles de sagesse  
Thuy la femme miracle  
Abonde  
Et leur fille  
S'avance  
Rose

Lili, Enfant Stellaire  
Héritière de l'impromptue  
De la vitesse de son père  
Alors qu'on découvre sa présence  
Dans une échographie  
Elle lui sauve déjà la vie  
Il n'y aura de péritonite  
Mais une pépite  
Un diamant  
Précieuse

Lili Rose Tâm  
Avec ou sans circonflexe  
Conscience coeur esprit qui baigne dans l'infini trinitaire  
Nous dit Diêp le grand-père  
Princesse sauvage  
Arrive  
Merveilleuse  
De grâce  
Lili Rose  
La délicatesse Vietnam  
La clarté New Delhi  
La beauté Panam  
La bonté Québec

Deux enfants  
Milliardaires déjà  
De racines rhizomes interculturels  
Une lignée pour le sang  
Une lignée pour les âmes  
Une lignée pour le sol

Enracinerrants  
Comme le père  
Comme la mère  
Déjà voyageurs  
Ils naviguent de sourires  
En silences  
Dans leur visage l'intensité  
Et la chaleur de la baie  
Dans leur peau  
La paix du mystère

Esteban marche, explore  
Lili rose arrive, tête et dort  
Le mariage peut commencer  
La fête peut se poursuivre  
Deux alliances libres  
Inattractables  
Scellé  
Dans le souffle  
Scellons  
Dans un souffle  
L'amour  
Ensemble  
Fêtons  
La grande famille  
Toute entière accomplie  
La jonction des doigts  
Deux œuvres humaines  
L'art de vivre  
L'art du Bonheur  
Sous les grands Pins  
Et dans le soleil  
Simon et Thuy  
Deux grands amours  
De la vie  
Ont dit  
OUI!

Elyse Argouarc'h

# L'Arbre à Palabre

ElysA

*Je suis l'Arbre à Palabre  
Le grand condensé d'Amour  
Qui réunit les mots  
Les phrases longues et courtes.  
Celles des alanguis glorieux  
Et des barbares en rage d'aimer, de penser, de dire  
Les fous de vivre, Les doux du vivre  
Viennent s'asseoir le long de mes racines  
Et racontent, et raconte  
Conte incertain d'une vie Humaine*

*Je suis L'ancien aux racines épaisses  
Elles, qui courent au cœur de la terre Rouge  
Rappelant à chacun la sagesse  
De ceux qui creusent profond  
Parcourent la Sombre, l'Humide, la Riche  
L'Humus à l'humilité digne  
Dont la peau porte vos pas hésitants*

*Je suis L'arbre Vivant à l'écorce puissante  
Aux sinuosités nombreuses  
Pose ta main, rencontre-les  
Et sens le battement léger  
Le Souffle qui affleure, au cœur de mon sein  
Au sein de mon être.*

*Je suis la sève qui pulse,  
Et l'écorce qui contient son roulement.*

*Unie, je forme le Tronc  
Tendre sur lequel tu te pose  
Appui contre lequel tu t'apaises  
Une larme coule alors sur ta joue, note de vie qui s'égare  
Tu n'oses pas l'essuyer,  
Longtemps, si longtemps tu l'as espérée*

*Oui, Je suis l'Arbre qui te touche  
Toi, l'autre en moi  
Celui qui osa se lever et laissa sa vie nous toucher.*

*Je suis la grande puissante  
Celle, la Palabrante, qui vous enseigne de mots*

*Qui éduque l'âme  
Et offre aux cœurs le droit du Rire  
Irrépressible coulée de Vivre.*

*Née au pied de L'arbre Grand  
Je suis L'enfant devenue Branche qui se tend  
Une fois faite femme, je suis celle qui te tend ses feuilles  
Pour que tu étendes tes maux sur le papier  
Et colore d'encre nouvelle tes chairs sauvées.*

*Marie-toi, Marie-toi  
Unies ton nom à celui de L'Autre  
A celui des autres  
A celui de Toi  
Sonnez la grande messe, chantez, battez des mains  
Je suis Grande marieuse qui rappelle à chacun le pouvoir de son Aimer  
Et l'Invoque à s'essayer  
De toute sa Liberté*

*Car je suis la Libre heureuse  
Celle qui, Heureuse, ne se contente pas de sourire  
Rugira,  
La Voilà qui hurle contre les murs inhumains  
De l'homme, de sa femme et ses mille enfantements lourds.  
Rage soulagée  
Je suis la Maitresse  
Dirigeante insoumise  
Je vole à la Peur mon droit de Vivre  
Et m'en vais sur les terres de la Joie*

*Assis le long de cet Arbre magnifique  
Nous sommes ceux qui se lèvent  
Debout, nous apprenons  
Et prenons le Nous comme Nom de pouvoir*

*Jeanne la Dite Marie qui Rugira,  
Nomme de chacun de tes noms  
Ceux qui pensèrent, écrivirent, aimèrent  
Voient leurs sagesses distillées  
Dans le goût de sa Parole  
Et l'oralité Nue devint Parabole*

*Entendez-vous chanter vos voix,  
Jean Yves, Singer et Bobin  
Un Loup et deux Christ me tiennent la main  
Lorsque je t'Écoute,  
Écoutilles cardiaques toutes grandes ouvertes*

*Égreneuse de chapelets vivants,  
Priese inlassable, aujourd'hui reçoit la prière.*

*Tu es la magnifique aux joues d'ébènes  
Que ton rire traverse les mers anciennes  
Délassés de ses dernières chaines  
L'esclave noir a quitté le port,*

*Tu es la Libre Aimée, Au cœur d'Afrique  
Respirant de son Souffle  
L'Ancien et le nouveau Monde  
La Rouge attend tes Pas prochains  
Le rouge dans nos cœurs bat enfin  
Les tambours chantent déjà tes Noms  
La danse est advenir,  
Proche, Intime  
Et Vaste de Vrai.  
L'amour n'a plus peur se s'exister  
La libre plus besoin de s'exiler*

*L'arbre sourit  
Frémissements sous son écorce  
Les palabreurs en joie  
L'embrassent.*